



**Henri-Pierre Danloux (1753 – 1809)**

*Femme et ses deux enfants*

Huile sur panneau, 20,5 x 17,5 cm

Henri-Pierre Danloux est né le 24 février 1753 à Paris. Orphelin, il est élevé par son oncle Guillaume Le Foullon qui lui offre la meilleure éducation et finance son apprentissage artistique. Il est d'abord élève de Nicolas-Bernard Lépicié puis entre en 1773 dans l'atelier de Joseph-Marie Vien qu'il accompagne à Rome en 1775. N'ayant jamais concouru au Prix de Rome, il part à ses frais mais peut loger à l'Académie de France grâce à l'aide de son maître. Il rentre en France en 1780 et épouse Antoinette de Saint-Redan en 1787. Il fréquente alors l'aristocratie libérale et progressiste, dont il multiplie les portraits, remportant un vif succès mondain (**ill. 1**). Mais son mariage et ses relations l'obligent à s'exiler en Angleterre pendant les années révolutionnaires. Au cours de cet épisode de dix ans (1792 – 1802), il s'entoure de compatriotes expatriés ainsi que de la bonne société anglaise, continuant de peindre ces fréquentations mondaines. A son retour en France la réintégration est difficile pour l'artiste qui doit compter sur ses anciennes relations pour obtenir de nouvelles commandes. Sans jamais regagner sa notoriété d'antan, Danloux continue à peindre jusqu'à sa mort en 1809.



**ill.1 :** Henri-Pierre Danloux, *La famille Lacour près de Montluçon*.

Huile sur toile, 60 x 73 cm,  
localisation actuelle inconnue.

Admirateur de Greuze, le peintre est surtout connu pour ses scènes de genre, ainsi que pour ses portraits individuels et collectifs. Son art a été considérablement influencé par la peinture anglaise, et ce bien avant ses années d'exil. La communauté britannique qu'il côtoyait déjà à Rome lui a fait découvrir la peinture de Raeburn ou Zoffany, l'initiant aux « conversation pieces », ainsi qu'à la simplicité et la décontraction des poses. Ce goût pour les compositions en mouvement est intimement lié à sa passion pour le théâtre (**ill. 2**). Les œuvres de l'artiste représentent généralement les personnages en action, dans un ordonnancement très théâtral marqué par le dialogue entre les protagonistes, à l'image du regard de la mère vers son enfant de notre esquisse. Ses compositions témoignent aussi d'une science de l'espace et de l'ordonnancement des rôles, les personnages se trouvant comme sur le devant d'une scène, devant un décor où un rideau vient souvent diviser les plans. Enfin, la proximité de l'artiste avec ses modèles et sa bonne intégration dans les classes sociales qu'il représente expliquent le sentiment d'intimité qui se dégage des portraits et la familiarité de l'attitude des personnages. Comme dans notre esquisse, les modèles sont représentés dans leur quotidien, sans artifice, ni idéalisation ; l'accent étant mis sur leurs interactions et les sentiments qu'ils transmettent. La rapidité du pinceau et le caractère esquissé de notre panneau évoquent un moment de famille pris sur le vif, plus qu'une séance de pose organisée.



**ill. 2 :** Henri-Pierre Danloux, *l'Heureuse Famille*,  
huile sur toile, 32 x 24 cm,  
ancienne collection L.Bickert (Vente 1934).

L'artiste a peint au cours de sa carrière de nombreux portraits de famille sous forme de petites esquisses rapidement exécutées (**ill. 2**), pouvant parfois être préparatoires à de plus grandes compositions. Olivier Meslay, qui prépare actuellement le catalogue raisonné de l'artiste, nous a signalé que la technique employée ainsi que l'utilisation du panneau laissent penser à une œuvre de la période française de l'artiste, précédant l'année 1792. Il rapproche ainsi le tableau du portrait de la famille d'Antoine Mégret de Sérilly (**ill.3**), beau frère de l'artiste, dont il pourrait être une seconde esquisse (**ill.4**).



**ill.3 :** *La famille d'Antoine Mégret de Sérilly.*  
Esquisse de 1786,  
huile sur toile, 50 x 36 cm,  
localisation inconnue.



**ill.4 :** *La famille d'Antoine Mégret de Sérilly,*  
1786,  
huile sur toile, 235 x 166 cm,  
collection particulière.

*Ambroise Duchemin*

**Bibliographie en rapport :**

Olivier Meslay, « Henry-Pierre Danloux (1753 – 1809), sa carrière avant l'exil en Angleterre », *Bulletin de la Société de l'Histoire de l'Art français*, 2006.